

Hommage à Anne-Marie Delcambre, islamologue et islamophobe, décédée il y a un mois

écrit par Christine Tasin | 1 février 2016



Nous venons seulement d'apprendre le décès d'[Anne-Marie Delcambre](#) il y a un mois et nous avons le coeur serré du silence (voulu par elle ?) qui a entouré ses derniers instants et ses obsèques.

C'est une immense perte pour les patriotes, islamo-lucides, islamophobes ou simplement inquiets de la tournure des évènements.

Anne-Marie connaissant le coran, la sunna, l'arabe comme sa poche et mieux encore.

Et elle connaissait parfaitement le monde musulman, la mentalité musulmane.

Ses articles, ses conférences et ses vidéos sont à enregistrer et conserver pieusement pour les générations futures. Parce que, si on perdait la guerre qui commence, une chape de plomb s'abattrait sur notre monde, les livres d'histoire seraient tous réécrits, le net serait nettoyé pour ne pas laisser la

moindre trace d'une critique de l'islam et de ses horreurs. Il faut prévoir, même si je suis persuadée que nous allons gagner la guerre, parce que nous n'avons pas le choix.

Et parce qu'il faut prévoir il faut donner les moyens à nos descendants d'avoir accès, d'une façon ou d'une autre, à la vérité, aux textes critiques, à la littérature, à la liberté d'expression.

L'oeuvre professionnelle et personnelle d'Anne-Marie fait partie de ce qui doit être préservé. Je ne l'avais pas revue depuis son intervention il y a 5 ans aux *Assises sur la Liberté d'expression*, des bruits couraient sur sa fatigue, son découragement, les menaces qu'elle recevait...

Le 18 décembre 2010, elle avait fait une intervention très claire, je vous invite à l'écouter à nouveau, à la lire à nouveau, elle dit tout de notre combat, de sa nécessité vitale.

Merci Anne-Marie à la grande dame que tu étais.

Il n'y a pas de différence entre islam et islamisme

Texte de la video ci-dessous

Je voudrais d'abord parler de cette différence entre Islam et islamisme. Je reprendrai ce que disait le Jésuite Henri Boulad : « l'islamisme, c'est l'Islam dans toute sa rigueur ». L'islamisme est contenu dans l'Islam, comme le poussin l'est dans l'œuf, comme l'arbre dans la graine.

La réalité de l'Islam, on vous la cache, on m'interdit de vous la dire. Parce que l'Islam n'est pas une religion comme le Christianisme : ça n'a rien à voir.

L'Islam est un droit religieux. Et donc, ce droit religieux prend l'homme depuis le berceau jusqu'à la tombe, et dans tous les aspects de sa vie, que ce soit comment aller aux toilettes, comment faire pour conclure un contrat, comment

faire pour faire la prière..., et ça, le Chrétien ne peut pas le comprendre. C'est ça, la loi islamique. Le Chrétien, quand il veut faire la prière, il est dans son lit : « Ô Seigneur, faites que je réussisse mon examen, au nom du Père... », peut-être qu'il fait le signe de la croix, mais quand il fait froid, il a les mains sous la couverture...

Mais pas pour le Musulman.

Le Musulman doit se lever, le Musulman doit se laver, le Musulman doit prendre un tapis de prière ; le Musulman ne fait pas faire la prière n'importe comment, n'importe quand, n'importe où. Et c'est ça, la différence : il ne jeûne pas quand ça lui plait, il ne fait pas le pèlerinage à la Mecque quand ça lui sied, non, non, non ! Tout comportement répond à une règle, et toute règle est une règle de comportement. Et donc, ce qui se passe, c'est que les Musulmans sont super piégés, super coincés : ou ils disent la vérité, à savoir que la Loi Islamique, ce n'est pas seulement l'adoration – les piliers de la religion – mais c'est aussi comment traiter dans l'espace publique, horizontalement. Alors ils choisissent de mentir, pour ne pas être en quelque sorte jetés dehors ; ils choisissent de cacher qu'il y a un droit pénal. C'est-à-dire que la femme adultère est punie de cent coups de fouets dans le Coran, et « que nulle indulgence ne vous prenne en leur faveur »... et je dis bien le Coran, le Coran !

Et le prophète a demandé que la femme adultère soit lapidée ! Une femme qui avait péché est venue voir le prophète, elle a dit « J'ai péché ». Alors je m'attendais à une histoire fantastique, non, pas du tout ! Elle attendait un enfant. Il lui a dit : « Retourne, accouche tranquillement »... Ensuite, elle est revenue, et on l'a lapidée. Et pas n'importe comment ! Avec des pierres pas trop grosses – elle serait été tuée d'un seul coup, non – avec des pierres de grosseur moyenne.

La même chose quand on va aux toilettes : pas des pierres coupantes, pour se couper l'anus – bien sûr que non. C'est-à-

dire que si vous voulez, tout est réglémenté ! La femme adultère, après cent coups de fouets bien donnés, vous ressortez en capilotade... L'apostasie est punie de mort, la consommation d'alcool est punie de 80 coups de fouets, le vol de la main coupée. Et dans le Furq, c'est même la main coupée, le pied inverse, ce qu'on appelle l'amputation croisée..

Alors les Musulmans, parce que ça fait partie de leur droit religieux, choisissent de dire : « Non, non, non, nous sommes comme les Chrétiens ! C'est pareil : les fils d'Abraham, patati-patata... ». Alors je leur dis : « Liberté » ; « Oui, oui, oui, liberté ! ». Et je leur pose la question : « Est-ce que la Musulmane peut épouser un non-Musulman ? », « Est-ce que le Musulman peut se convertir à une autre religion ? », « Est-ce que le Musulman peut être athée ? », « Est-ce que le Musulman peut être homosexuel ? », « Est-ce que le Musulman peut même être célibataire ? »... Non !

Parce que « le célibataire est de la pire espèce ». Pas de monachisme en Islam, alors je ne vous dis pas, les curés, en tout cas les moines, ils passeraient un sacré quart d'heure ! Et la religion catholique ? C'est l'horreur, l'abomination : « ils disent 'trois' », donc c'est considéré comme un trithéisme [la Trinité], donc ils seraient zigouillés ! Quant à la Messe : le pain transformé en corps du Christ, mais c'est de l'anthropophagie !

L'égalité : « Mais bien sûr que nous avons l'égalité ! ». L'égalité entre qui ? Entre les Musulmans ! « Le Musulman est le frère du Musulman ». Pas le frère du non-Musulman, absolument pas : « Ne prenez pas les Juifs et les Chrétiens comme alliés » !

Et, enfin, nous avons – et là, c'est vraiment le « must » : vous prenez la sourate 5, Al-Maidah, « La table servie » : « Les Juifs disent : 'la main de Dieu est fermée'. Mais non, c'est la leur qui est fermée ! ». Je passe, il est dit, écoutez bien ceci : « Et certes, nous avons fait croître parmi

eux la rébellion et la mécréance », « Nous avons fait croître l'inimitié et la rébellion, nous avons jeté parmi eux la haine jusqu'au jour de la Résurrection ».

Vous voyez, pour l'affaire d'Israël, ce que cela signifie.

Ensuite, il est dit : « Ce sont les Juifs qui allument la guerre ». Ce sont les Juifs qui allument les guerres, et c'est Dieu qui les damne ! Et rappelez-vous, il y a une fatwa, il y avait eu des émeutes en banlieue, et M. Malek Chebel, musulman modéré, a écrit : « il n'y a pas de guerre sainte en Islam ». C'est-à-dire, il a cité de manière très habile, que « Ce n'étaient pas les musulmans qui allument les guerres ». Et tous ceux qui connaissent le Coran ont compris, c'est sûr !

Je me suis adressée au recteur de la Mosquée de Paris, le charmant Dalil Boubakeur, je lui ai dit « comment trouvez-vous la première sourate ? ». Il me répond : « C'est notre Pater Noster ».

Extraits de la première sourate : « Guide-nous dans la voie droite ». Et alors là commence le suspens : « La voie de ceux à qui tu as accordé tes faveurs », « La voie de ceux pour lesquels tu as été généreux », « La voie de ceux contre qui tu n'es pas en colère », et « Ceux qui ne sont pas égarés ».

J'avais apporté un commentaire, et j'ai dit devant tout le monde (évidemment [avec le Coran seul] vous ne comprenez rien, mais il y a le commentaire que tous les musulmans pieux connaissent), alors je le regarde [Dalil Boubakeur] : « Quels sont ceux auxquels Dieu a accordé ses faveurs ? ». Je vois [dans le commentaire] : « Les musulmans, les prophètes ». « Quels sont ceux contre lesquels Dieu est en colère ? ». J'ouvre le commentaire, et je vois : « Les Juifs ». « Et ceux qui sont égarés ? ». Je regarde et je vois : « les Chrétiens, les Nazaréens » !

Et je dis : « C'est ça, votre sourate première, le Pater Noster ? ». Et nos curés, cons, qui font du dialogue islamo-

crétin, [applaudissements], eh bien eux ils croient tout ce qui est dit ! Ils se focalisent sur la sourate Maryam : « Voilà Marie, qui a eu un enfant sans être mariée », « Je ne suis pas une prostituée », et patati et patata... Alors cela plaît aux Chrétiens, d'autant plus qu'on sert aux Chrétiens qu' « Ils sont comme les moines, ils ne s'enflent pas d'orgueil », lorsque tu leur parles de la sourate Marie, leurs yeux s'emplissent de larmes : « c'est magnifique » ! Et contre qui ils sont ? Eh bien contre les Juifs ! Les Juifs, pour qui Marie n'est pas la mère de Dieu, Jésus n'est pas... etc.

Alors, il y a par rapport à la communauté juive, un danger immense contre lequel je me bats depuis 5 ans. Surtout, surtout à cause du problème d'Israël. Les gens qui combattent contre les Israéliens ne sont pas des gens du 21ème siècle, ce sont des gens qui se rappellent qu'il a été dit qu' « Au jour du Jugement Dernier, les Juifs se cacheront derrière une pierre, derrière un arbre, et que la pierre elle-même et l'arbre diront 'Il y a un Juif derrière, tue-le !' ».

Alors comment laisser cette non-assistance à peuple en danger ?

Donc je dirai : l'Islam n'est pas ce qu'on vous enseigne, et l'Islam n'est pas ce qu'on vous dit, l'Islam est dangereux, parce qu'il n'y a pas d'égalité, pas de liberté, pas de fraternité, pas de possibilité de s'en sortir.

Anne-Marie Delcambre

<http://ripostelaique.com/Anne-Marie-Delcambre-Ce-qu-il-faut.html>

[Cliquez ici pour recevoir la lettre d'information de Résistance républicaine tous les matins](#)